

La série des lettres adressées par Coray à M. François Thurot ne serait pas complète, et ne donnerait qu'une faible idée de l'amitié qui unissait ces deux savants si estimables, si nous n'y ajoutions la traduction de deux pages écrites en grec par Coray et publiées par lui en tête de la seconde partie du quatrième volume des *ATAKTA*, en 1832. Ces pages sont consacrées à la mémoire de M. François Thurot qui venait de mourir, et accompagnent son épitaphe composée par Coray.

*Au Lecteur.*

Je devais ici, comme je l'avais promis, compléter quelques courtes notes sur notre langue, mais un malheur inattendu est tombé, comme la foudre, sur mon cœur déjà si éprouvé : j'ai perdu un ami de près de quarante ans, mon ami le plus cher, et, en ce moment, le plus regretté, François Thurot, professeur de philosophie grecque au Collège royal de France.

Ce regrettable ami était du nombre de ces personnes rares qui mettent leur enseignement d'accord avec leur propre conduite. Philosophe en pratique comme en théorie, il eut le bonheur d'avoir pour compagne une femme sagement élevée par les parents les plus recommandables, et, avec son secours, il donna à sa fille unique une éducation digne d'être proposée comme modèle à tous ceux qui ont des filles à élever. Voilà pour ses vertus domestiques.

Quant à ses vertus sociales, toute sa vie fut un exemple pour les amis de la liberté et de la patrie. Amant de la juste égalité, il n'avait qu'un but, l'intérêt commun, et c'est en attachant toujours ses regards sur ce but qu'il dirigeait ses pensées et ses actions. Il se réjouissait du bonheur de sa patrie comme du sien propre, et il était frappé de ses revers comme de malheurs domestiques.

La patrie apprécia les vertus de cet excellent citoyen, son fils, et ne fut pas ingrate envers lui. Il obtint d'abord, comme juste récompense, la chaire de philosophie grecque au Collège royal de France. Son excellent ouvrage, *Introduction à l'étude de la Philosophie*, lui valut une récompense d'une grande valeur (1), et,

(1) « Cet ouvrage mériterait d'être traduit en grec vulgaire. Outre cela François Thurot avait traduit la *Morale* et la *Politique* d'Aristote, et plusieurs écrits remarquables, tant historiques que grammaticaux, composés en autres langues. » (Note de Coray.) — L'Académie fran-

